

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 23/3 (1996)

DOI: 10.11588/fr.1996.3.60361

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

## Rezensionen

Eliten in Deutschland und Frankreich im 19. und 20. Jahrhundert. Strukturen und Beziehungen, Band 1, im Auftrag des Deutsch-Französischen Historiker-Komitees herausgegeben von Rainer HUDEMANN und Georges-Henri SOUTOU, München (R. Oldenbourg) 1994, 324 p.

Rainer Hudemann et G.H. Soutou publient ici la vingtaine de contributions portant sur la comparaison des élites françaises et allemandes à l'époque contemporaine. Dans son introduction, le second légitime d'abord le projet en rappelant combien les deux pays et leurs élites ont cherché à s'inspirer les uns des autres dans les domaines militaires et universitaires notamment.

En fait, le choix du thème de ce colloque du Comité franco-allemand répond aussi à l'air du temps, comme le rappelle plus loin Christophe Charle. Les historiens privilégient aujourd'hui l'étude des sous-groupes professionnels et les personnalités aux dépens des analyses quantitatives; le nouveau climat politique, le recul des approches marxistes depuis une vingtaine d'années expliquent amplement ce changement.

G. H. Soutou fait bien de procéder à un essai de définition de sa conception de l'élite. Il écarte d'emblée l'approche strictement sociologique, considérant à juste titre que l'appartenance à un corps influent globalement ne confère pas automatiquement le statut d'élite à tous ses membres. Il distingue cinq modalités: l'élite définie comme «fonction», comme produit d'une «sélection», comme résultat d'une «formation», comme «pouvoir» dans la société, comme «modèle» pour la société. Christophe Charle précise que «l'étude des élites est un moyen de déterminer quels sont les liens et les ressorts du pouvoir dans les différents types de société ou les principes mis en œuvre pour l'accès aux positions dominantes».

Il ressort de ces définitions que la notion d'élite n'est pas évidente et dépend beaucoup de celui qui opère le choix et des critères qu'il adopte.

Dans ce premier volume sont abordées d'abord l'aristocratie puis les élites culturelles, économiques, militaires et diplomatiques. En reprenant successivement les composantes proposées par Soutou pour la définition de l'élite, un bilan comparatif peut être dégagé. Les systèmes de formation divergent assez sensiblement puisqu'en France, la tradition des concours s'est imposée, fondés sur les sciences, alors qu'en Allemagne le cursus interne aux administrations prévaut avec, au surplus, des études plutôt juridiques.

L'on ne sera pas étonné de constater que dans le domaine de la sélection, le système allemand est davantage d'ordre aristocratique alors qu'en France, elle est plus ouverte, en raison du début de démocratisation avec la Troisième République. Cela vaut moins pour les élites économiques et diplomatiques dont la sélection demeure fermée aussi bien en Allemagne qu'en France.

Les différences sont peu apparentes aussi dans le domaine de la fonction des élites. Il est vrai que s'opèrent des évolutions d'une période à l'autre. Dans le domaine du pouvoir, par exemple, les intellectuels français ont exercé un pouvoir en permanence alors qu'en Allemagne, il a fallu attendre Weimar.

Au total, de bonnes pistes ont été ouvertes; elles permettent la mise en lumière du fonctionnement des deux sociétés, de leurs mouvements internes et des lieux de pouvoir.

Alfred WAHL, Metz